

**Ambassade de France aux Pays-Bas**  
**Service économique régional de La Haye**

La Haye, le 03 juin 2020  
Affaire suivie par : L. GEOFFROY-  
TERRYN / S. OUAHSINE

## Les abattoirs néerlandais confrontés à un nombre de cas importants de COVID-19

Initialement épargnés par la vague de contaminations au COVID-19 recensées dans plusieurs abattoirs à travers le monde, les Pays-Bas font face à leur tour à la dégradation soudaine et rapide de la situation sanitaire dans ce secteur. Outre le défi que cette situation constitue pour le système de santé et la filière agroalimentaire dans son ensemble, elle contribue à porter à l'attention du public sur les conditions de vie et de travail des salariés de la filière, et en particulier des travailleurs étrangers, qui représentent 80% des salariés.

Le secteur néerlandais de l'abattage, sous surveillance suite à une succession de scandales, se retrouve au cœur d'une controverse qui met en lumière sa dépendance aux travailleurs étrangers.

Les abattoirs et ateliers de découpe constituent un pilier de l'industrie agroalimentaire néerlandaise. Selon l'organisation du secteur de la viande, COV<sup>1</sup>, le secteur néerlandais de la viande a enregistré un **CA de 10,4 Md€ en 2019**. Il contribue à hauteur de 18% des exportations agroalimentaires néerlandaises. Le secteur emploie 13 000 ETP, dont **80% de travailleurs étrangers**, selon le syndicat [FNV](#), sur **200 abattoirs<sup>2</sup> dont 21 de grande capacité** (dotés d'inspecteurs vétérinaires permanents).

Le secteur souffre d'un déficit d'image, que la crise liée au Coronavirus a contribué à creuser. Celui-ci est alimenté par la révélation de scandales liés au bien-être animal, voire au respect des règles vétérinaires et sanitaires (traitement des veaux, méthodes d'abattage porcin, conditions de transport, ...). Les **conditions de vie et de travail** des salariés du secteur sont aussi régulièrement épinglées dans la [presse](#) et par les [syndicats](#), et font l'objet depuis plus d'un an de l'attention du [gouvernement](#). Face au Coronavirus, les médias se sont emparés de ce sujet, qui représente un facteur potentiel de [circulation du virus](#).

Le ministre des affaires sociales Wouter Koolmees a présenté un plan d'action mi-mai, visant à garantir les droits et la sécurité des travailleurs étrangers. Il vise notamment à favoriser leur accès aux soins et l'organisation, si nécessaire, d'une quarantaine dans des conditions décentes. **De son côté, le 26 mai, la ministre de l'agriculture Carola Schouten et la filière ont présenté une série de mesures et d'engagements**, visant à garantir un degré maximal de respect des mesures de distanciation sociale, de travail aménagé et de sécurité des employés. La ministre a assorti ces annonces de la promesse « de conséquences » en cas de manquement. Auparavant, les ministres s'étaient contentés d'en appeler à la « responsabilité » des employeurs à l'égard des travailleurs étrangers qu'ils emploient.

<sup>1</sup> Organisation de branche du secteur de la viande aux Pays-Bas : <https://www.cov.nl/sector-in-cijfers>

<sup>2</sup> Au 18/05/20, l'agence vétérinaire (NVWA) répertoriait 163 abattoirs de viandes d'ongulés domestiques, 27 abattoirs de viandes de volaille, 23 abattoirs de viandes de gibier d'élevage et de viandes de gibier sauvage.

Le non-respect des mesures préventives préconisées et les taux de contamination observés ont précipité la fermeture de plusieurs abattoirs néerlandais.

Au 29 mai, trois abattoirs néerlandais sont concernés par des mesures de fermeture partielle ou totale suite à la découverte de cas de contamination parmi les employés (cf. Annexe). Deux de ces sites sont exploités par le groupe Vion, leader néerlandais de l'industrie de la viande, qui exploite cinq sites aux Pays-Bas, et dont un autre site en Allemagne est également touché. Le taux de contamination dépasse 15% des employés. À l'instar des constats établis en Allemagne et aux États-Unis, **la quasi-totalité des cas positifs était asymptomatique.**

Un autre site exploité par Vion à Apeldoorn, est visé par une décision de fermeture pour non-respect des mesures de précaution. De surcroît, y a été révélée la présence d'employés d'autres sites du groupe, qui avaient pourtant été placés en quatorzaine. La presse a qualifié ces faits de « pied-de-nez » au gouvernement, au lendemain de l'intervention de la ministre.

La responsabilité du secteur, initialement réticent à toute campagne de tests à titre préventif, constitue un élément central de la controverse actuelle. Les premiers cas ont été identifiés grâce au traçage des contacts d'inspecteurs de l'agence de sécurité des aliments néerlandaise (NVWA) ayant été testés positifs. Malgré cela, COV s'était opposée à toute campagne de dépistage à titre préventif à l'échelle du secteur. Le lobby a finalement fait évoluer sa position suite à la découverte du deuxième foyer de contamination. Le syndicat FNV et la presse n'ont toutefois pas manqué de critiquer les réticences initiales de l'organisation, et la réaction jugée tardive du gouvernement et de NVWA, et ce en dépit de la situation à l'étranger.

Cette controverse s'inscrit dans le contexte d'un débat important lié à la politique néerlandaise de dépistage. Jusqu'au 31 mai, les tests étaient réservés aux seuls employés des secteurs « vitaux », excluant donc l'industrie de la viande, en dépit du fait que les activités du secteur n'ont pas été suspendues, et alors que la distanciation sociale n'y était pas respectée. Suite à la découverte des foyers de contamination dans les abattoirs néerlandais, la ministre a préconisé aux services de santé municipaux (GGD) d'**élargir les tests à titre préventif aux établissements du secteur**, tout en reconnaissant l'ampleur d'une telle opération, qui pourrait concerner jusqu'à 24 000 personnes. De plus, l'ouverture du dépistage, depuis le 1<sup>er</sup> juin, à toute personne présentant des symptômes, ne permet pas l'identification des cas asymptomatiques.

*Commentaires : L'identification de cas de Coronavirus dans les abattoirs constitue le premier cas avéré de **contamination à grande échelle parmi les communautés de travailleurs étrangers aux Pays-Bas**. Ces travailleurs représentent une part importante de la main d'œuvre dans des secteurs clés du pays (logistique, agriculture, BTP, ...). Or, leurs conditions de vie et de travail empêchent bien souvent la mise en place de la distanciation sociale. L'émergence de foyers épidémiques en leur sein, si elle ne constitue donc pas une surprise, se pose néanmoins en défi majeur pour le gouvernement, les autorités sanitaires et les secteurs concernés. Toute paralysie de ces secteurs pourrait en effet avoir un impact important sur la reprise de l'activité économique. Au chapitre sanitaire, l'émergence de foyers de contamination, si isolés soient-ils (logement et transports séparés), constitue un risque important à l'heure de l'assouplissement des restrictions.*

**Claire MONNE, Chef du Service Economique Régional**

## ANNEXE I :

### Déroulé de la découverte de cas positifs au COVID-19 dans les abattoirs néerlandais

- **Le 3 mai, 28 salariés du site Vion de Scherpenzeel (Gueldre) ont été testés positifs au COVID-19.** La campagne de tests menée dans cet abattoir avait été lancée après que le vétérinaire résident du NVWA et des inspecteurs s'étant rendus sur le site ont été testés positifs. Tous les salariés positifs étaient d'origine roumaine et employés via la même agence de recrutement. Ils ont été transférés sur un bateau de croisière amarré à Arnhem par les autorités sanitaires locales (GGD). 21 salariés partageant le même lieu de vie ont également été mis en quatorzaine à titre préventif. Le site de Scherpenzeel compte 1 100 employés, dont 900 étrangers. En dépit de la découverte de ces cas, l'usine a pu rester ouverte. Le site produit du bacon à destination des marchés britannique, néerlandais et dans une moindre mesure, japonais, sud-coréen, américain, canadien et australien.
- **Au 20 mai, près de 20% des salariés (147/657) du site Vion de Groenlo (Gueldre) ont été testés positifs au COVID-19.** L'abattoir est situé à proximité de la frontière allemande et la majorité des cas avérés vivaient en Allemagne. Suite à la découverte de ce foyer de contamination, l'abattoir a été fermé sur décision des autorités. L'ensemble des salariés a été placé en quatorzaine à titre préventif. L'abattoir de Groenlo est spécialisé dans l'abattage porcin, notamment biologique, et fournit des réseaux de supermarchés néerlandais, européens et asiatiques.
- **Le 27 mai, le site Vion d'Apeldoorn a été placé sous le coup d'une fermeture administrative avec effet immédiat.** Cette décision, prise par le ministère de l'agriculture, fait suite au constat que les salariés avaient été transportés de leur lieu de vie vers l'abattoir dans des minibus où la distanciation sociale n'était pas respectée. De plus, une enquête a été ouverte après que des employés de l'abattoir de Groenlo, fermé une semaine auparavant, auraient été découverts parmi les salariés du site d'Apeldoorn.
- **Au 29 mai, au moins 16% des salariés (21/130) de l'abattoir Van Rooi (Brabant-septentrional) ont été testés positifs au COVID-19. Le site a été placé sous le coup d'une fermeture sanitaire.** Cette décision a été prise par les autorités sanitaires locales. Les employés testés positifs ainsi que les employés hébergés sur le même site ont été placés en quatorzaine.